

## HOMÉLIE DE FUNÉRAILLES (EXTRAITS)

La peine qu'entraîne le départ de **Raymond DUMAIS**, l'attachement que nous éprouvons pour lui, la reconnaissance que nous aimerions lui manifester, nous inciteraient à louer avec raison le bibliste compétent et amoureux de la Parole de Dieu, ou le pasteur visionnaire qui a animé avec amour et dévouement son diocèse, ou l'éducateur attentionné et fin psychologue, ou bien encore le chercheur efficace, plein de ressources et toujours disponible, ou tout simplement l'ami fidèle au grand cœur, plein d'humour et de joie de vivre. Mais je pense qu'il préférerait que nous mettions davantage l'accent sur le message spirituel auquel il était attaché. Les pages de la bible lues il y a quelques instants [Eph 1, 1-13 et Mt 5, 1-12...], c'est lui qui les a choisis l'autre jour, quelques minutes après avoir reçu l'onction des malades et après avoir communié. Ce n'est pas pour lui qu'il a choisi ces textes : il n'en a plus besoin. C'est pour nous. C'est un cadeau qu'il nous fait pour cette dernière rencontre [...].

Si je saisis bien le sens des premiers versets d'Éphésiens, nous les humains, nous ne sommes pas le fruit du hasard. Nous sommes le fruit de l'amour de Dieu, du désir de Dieu. De toute éternité, ce Dieu, qui est amour, a sur nous un beau projet (...) : que nous devenions ses fils et ses filles dans l'amour et la sainteté. Dieu nous aime au point de nous livrer son Fils qui par son sang nous a libérés de nos faiblesses, de nos péchés, et nous offre un héritage incomparable : une vie éternelle de bonheur auprès de lui. Et pour nous aider à entrer dans ce projet, il nous a marqués de l'Esprit-Saint, spécialement au jour de notre baptême et il a fait de nous, son peuple. Voilà l'essentiel du message de foi que nous transmet Raymond. Il nous rappelle ainsi que notre vie a un sens et un horizon.

Lui-même se voyait l'objet de cette bienveillance de Dieu, aimé de Dieu depuis toujours et pour toujours, quoi qu'il advienne. Ce qui a entraîné chez lui une relation d'amitié profonde avec son Seigneur, et un grand attachement envers l'Église. Je me rappelle avoir causé un jour avec lui de diverses possibilités de travail qui s'offraient à lui et comment, même dans un contexte particulier, il tenait à continuer de travailler pour l'Église et être fidèle à l'appel reçu, à servir Dieu dans sa Parole [...].

Raymond a cheminé à travers ses expériences de vie en suivant le chemin de l'amour. Un amour qu'il a vécu dans la vérité en s'inspirant de la voie des béatitudes. C'est le deuxième cadeau qu'il nous offre après en avoir fait l'expérience. Expérience d'une vie simple, humble et authentique, la voie du respect des personnes, de l'attention aux autres, de l'accueil, de la paix, de la compassion envers ceux et celles qui pleurent. Une vie où la charité avait une grande place et lui faisait poser parfois des gestes étonnants de générosité. Raymond était sensible à l'injustice, qu'il ne craignait pas de combattre mais toujours avec respect et patience. Et il savait aussi pardonner. Chez lui, l'amour avait raison de tout.

Je pense que c'est le plus bel héritage qu'il nous laisse : le souvenir d'un homme de foi, amoureux de Dieu et de ses frères et sœurs et dont la vie s'inspirait de la Parole de Dieu. Au jour de son baptême, il a reçu dans l'Esprit, comme le dit saint Paul, une première avance sur son héritage de fils de Dieu, il peut maintenant en prendre possession totalement [...]. Recommandons-le à Dieu. Qu'il l'accueille dans sa gloire [...]. Qu'il lui donne en plénitude la vie éternelle et la résurrection qu'il a lui-même si souvent annoncées [...].

Dans l'eucharistie que nous allons célébrer maintenant, rendons grâce pour le don du Christ qui ouvre à Raymond et à chacun de nous les portes de la vie éternelle et qui nous invite à vivre au quotidien, la réconciliation, la paix et l'espérance. **Amen !**

**Gérald Roy**, ptre,  
Cathédrale de Rimouski, 26 octobre 2012